

# Étude préliminaire sur l'ichthyologie du sud tunisien

par

S. BEN OTHMAN

*Institut national scientifique et technique d'océanographie et de pêche, Salammbô (Tunisie)  
I.S.T.P.M., Sète (France)*

Une étude portant sur l'écologie des Poissons de fond du sud tunisien vient d'être entreprise. Elle concerne la zone chalutable qui s'étend de la côte jusqu'à la partie supérieure du talus continental. Cette étude se fera, pour chaque saison, en fonction de différents facteurs : hydrologie, nature du fond, biocoenoses benthiques. Son but est à la fois scientifique et pratique. La connaissance approfondie de la faunistique et de la biologie des Poissons de fond représentera son aspect scientifique, les conclusions sur les possibilités d'exploitation et éventuellement la nécessité de protection constituant son aspect pratique.

## 1. Observations réalisées

Cette note nous permet d'exposer le résultat des recherches préliminaires réalisées dans ce sens; elles ne concernent pour l'instant que la faunistique. Les données qui constituent la base de ce premier travail furent recueillies à bord du navire de recherches de l'I.N.S.T.O.P., *Hanoun*, en février, juin et juillet 1968 au cours de 50 chalutages réalisés dans le golfe de Gabès et dans la région de Zarzis.

Du point de vue bathymétrique ces pêches se répartissent de la manière suivante :  
de la côte à une profondeur d'environ 50 m, 21 stations,  
de 50 à 80 m, 19 stations,  
de 90 à 150 m, 6 stations,  
de 200 à 300 m, 4 stations.

## 2. Espèces capturées, leur répartition bathymétrique

Le nombre d'espèces capturées s'élève à 97, réparties en 45 familles. Remarquons tout d'abord qu'un nombre important d'entre elles provient exclusivement du plateau continental, c'est-à-dire des fonds inférieurs à 150 m. Parmi ces espèces, plusieurs ne furent prises qu'en-deçà d'une profondeur de 50 m. Il s'agit soit de formes proprement benthiques comme *Torpedo torpedo*, *Serranus scriba*, *Umbrina cirrosa*, *Pagellus mormyrus*, *Symphodus (Crenilabrus) tinca*, *Symphodus (Crenilabrus) mediterraneus*, *Labrus merula*, *Solea lascaris*, soit de poissons pélagiques ou à comportement pélagique comme *Sphyraena sphyraena*\*, *Mugil saliens*, *Caranx rhonchus*, *Pomatomus saltator*, *Balistes carolinensis*, *Stephanolepis diaphros*, *Stromateus fiatola*, etc. On peut ajouter à cette catégorie *Dasyatis pastinaca* qui effectue des déplacements revêtant parfois une certaine importance.

Précisons ensuite que l'on relève des espèces caractéristiques du bord du plateau continental (*Anthias anthias*, *Callanthias ruber*, *Capros aper*, *Trigla lyra*, *Peristedion cataphractum*, *Dentex maroccanus*, *Callionymus maculatus*) ou du niveau supérieur du talus (*Lepidorhombus bosci*, *Lepidopus caudatus*, *Chlorophthalmus agassizi*, *Gadiculus argenteus*, *Lepidotrigla sp.*, *Raia oxyrhynchus*, *Scorpaena elongata*). Nous insisterons plus particulièrement sur la présence de *Dentex maroccanus*, de *Lepidotrigla sp* (Trigle signalé par AUDOUIN en Algérie en 1965 [1] et DUCLERC en 1967 dans le golfe du Lion [2]) et de *Scorpaena elongata*

\* Il s'agit bien de *Sphyraena sphyraena* au sens strict du terme tel qu'il a été défini par CADENAT en 1964, c'est-à-dire d'un poisson à pectorales courtes et à préopercule entièrement écailléux.

qui n'ont jamais été cités de cette région ou qui ne l'ont été que rarement comme c'est le cas chez la première de ces trois espèces.

Signalons également la présence des Soléidés *Microchirus variegatus* pris autour de 100 m et de *Monochirus hispidus* capturé entre 50 et 100 m. Quant à la sole (*Solea solea*) on remarque sa présence en hiver autour de 100 m alors qu'en été elle ne paraît pas dépasser 50 m de profondeur.

### 3. Variations saisonnières

Compte-tenu du fait que les pêches sur le talus n'ont été réalisées qu'en hiver, il n'est pas possible de relever un changement important dans la répartition de la faune ichthyologique de base entre la saison hivernale et la période estivale. En effet nous n'avons pas pris d'espèces dont la seule présence en hiver soit caractéristique. Quant aux poissons capturés seulement en été ils sont assez peu nombreux et ce sont :

- soit des formes à comportement pélagique (*Sphyraena*, *Mugil*, *Caranx*) donc non caractéristiques de la faune benthique,
- soit des Serranidés (*Epinephelus aeneus*), des Sciaenidés (*Corvina nigra*), des Sparidés (*Spondyliosoma* et *Puntazzo*), c'est-à-dire des espèces déjà connues pour leurs déplacements saisonniers dans d'autres secteurs [MAURIN, 1968].

Dans ces conditions on peut penser que la faune ichthyologique benthique ou sub-benthique du sud tunisien est assez stable.

Cette faune est également assez homogène; les espèces représentées, à l'exception de quelques formes cosmopolites bien connues en Méditerranée comme *Pomatomus saltator* ou d'introduction récente et d'origine orientale comme *Stephanolepis diaprois* appartiennent à la province atlanto-méditerranéenne. Ce sont pour une part des espèces qui ne fréquentent que la région sud de cette province; très abondantes dans le Rio de Oro elles ont été nommées « sahariennes » par MAURIN en 1968. Il s'agit notamment d'*Echelus myrus*, de *Pagrus ehrenbergi*, *Dentex gibbosus*, *Scorpaena elongata*; on peut y ajouter *Dentex maroccanus* bien que ce Sparidé ait une répartition géographique plus large que les précédentes.

Remarquons également que les espèces à affinité septentrionale présentes dans la partie nord du bassin occidental paraissent absentes du sud tunisien. Par ailleurs, et dans le même sens, remarquons que *Gadus (Trisopterus) capelanus* n'est pas abondant et qu'il n'a été pris qu'au-delà de 50 m de profondeur. Rappelons que DIEUZEIDE et ROLAND ne l'ont jamais vu en Algérie et qu'il n'a été signalé de cette région que par AUDOUIN (1954). De plus, *Merluccius merluccius mediterraneus* n'a été également pris qu'à une profondeur de plus de 50 m.

Par ailleurs, l'abondance des Centranchidés (*Spicara smaris* et *S. maena*) est très grande ce qui confère à la faune de cette région un caractère bien méditerranéen puisque ces deux espèces sont absentes ou très rares dans l'Atlantique eurafricain. Il faut d'ailleurs préciser que nous n'avons capturé aucun poisson caractéristique de la province intertropicale africaine (ou guinéenne). On peut donc dire, pour conclure, que la faune du sud tunisien est une faune de région chaude mais essentiellement atlanto-méditerranéenne.

Des études morphologiques et électrophorétiques portant sur les Poissons les plus caractéristiques du sud tunisien sont en cours. Elles nous permettront, du moins nous l'espérons, d'établir des comparaisons avec les régions voisines et de préciser, en les complétant, ces premières données.

### Références bibliographiques

- [1] AUDOUIN (J.), 1965. — Contribution à l'étude des poissons du genre *Lepidotrigla* des côtes occidentales de l'Algérie. *Rapp. Comm. int. Mer Médit.*, 18, 2, pp. 265-266.
- [2] DUCLERC (J.), 1967. — Un triglidé nouveau pour les côtes françaises de Méditerranée. *Rev. Trav. Inst. Pêch. marit.*, 31, 4, pp. 363-365.